Consommation d'alcool en France : chiffres et tendances

La consommation d'alcool en France recule sur la longue durée mais reste élevée, avec 10,8 litres d'alcool pur par habitant de 15 ans et plus en 2022 selon Santé publique France en janvier 2026. La part des buveurs quotidiens tombe à 8,0 % des adultes de 18 à 75 ans en 2021 selon Santé publique France en janvier 2026, contre 23,9 % en 1992. Les ventes confirment un transfert du vin vers la bière entre 2000 et 2023 selon l'OFDT en juin 2025. Le dépassement des repères à moindre risque concerne encore 22,2 % des adultes en 2024 selon Santé publique France en janvier 2026. La lecture des données et méthode aide à comparer ces sources entre elles.

Que montre la consommation d'alcool en France depuis 1961 ?

La consommation d'alcool en France a été divisée par plus de deux entre 1961 et 2022 selon Santé publique France en janvier 2026, sous l'effet du recul du vin. Les quantités mises en vente passent de 26,0 litres d'alcool pur par habitant de 15 ans et plus en 1961 à 10,8 litres en 2022 selon Santé publique France en janvier 2026. La baisse de long terme provient presque entièrement du vin. Les séries fiscales montrent une stabilisation relative sur les années récentes.

La fréquence de consommation suit la même pente chez les adultes. La part des consommateurs hebdomadaires passe de 62,6 % en 2000 à 39,0 % en 2021 chez les 18 à 75 ans selon Santé publique France en janvier 2026. La part des buveurs quotidiens passe de 23,9 % en 1992 à 8,0 % en 2021 selon Santé publique France en janvier 2026. La baisse entre 2017 et 2021 reste nette, de 10,0 % à 8,0 % selon Santé publique France en janvier 2026. Ces chiffres portent sur la France hexagonale.

La moyenne par habitant masque de fortes disparités entre buveurs et abstinents. La quantité moyenne mise à la consommation correspond à 2,27 verres standard par jour par habitant de 15 ans et plus en 2023 selon l'OFDT en juin 2025. Un verre standard contient environ 10 grammes d'alcool pur selon l'OFDT en juin 2025. Cette moyenne ne décrit ni la répartition ni les pics de consommation. Elle sert de repère pour suivre l'offre, pas pour juger un cas individuel. Le détail par consommation éclaire ces écarts de fréquence et de volume.

Qui boit chaque jour et qui dépasse les repères ?

Le boire quotidien recule tandis que le dépassement des repères concerne encore 22,2 % des adultes en 2024 selon Santé publique France en janvier 2026. En 2024, 54,7 % des adultes de 18 à 75 ans déclarent avoir bu au cours des sept derniers jours selon Santé publique France en janvier 2026. La part au-delà des repères à moindre risque atteint 22,2 % selon Santé publique France en janvier 2026, avec 30,3 % des hommes et 14,6 % des femmes. La proportion reste stable par rapport à 2021.

Les hommes boivent plus souvent et en plus grande quantité que les femmes. Les jeunes consomment moins souvent mais boivent davantage par occasion. Les adultes plus âgés boivent plus souvent et en plus petites quantités par jour. Les écarts régionaux existent, avec une consommation quotidienne plus fréquente en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie selon Santé publique France en janvier 2026.

Le repère français limite la consommation à 10 verres standard par semaine et 2 verres par jour, avec des jours sans alcool selon Santé publique France en janvier 2026. Les personnes les plus diplômées et les plus favorisées dépassent plus souvent ces repères selon Santé publique France en janvier 2026. Parmi celles qui les dépassent, 26,7 % déclarent vouloir réduire leur consommation selon Santé publique France en janvier 2026. Ce signal intéresse les acheteurs qui suivent les tendances et prix des boissons à faible degré.

Quel poids pèsent les décès et les hospitalisations liés à l'alcool ?

L'alcool reste une cause majeure de mortalité évitable avec 41 000 décès attribuables en 2015 selon Santé publique France en janvier 2026. Ce total comprend 30 000 décès chez les hommes et 11 000 chez les femmes selon Santé publique France en janvier 2026. Les cancers représentent 16 000 de ces décès selon Santé publique France en janvier 2026. Les maladies cardiovasculaires et digestives suivent, avec les accidents et les suicides.

Les hôpitaux portent une charge lourde et mesurable. En 2023, 246 000 hospitalisations ont été motivées par un diagnostic lié à l'alcool selon l'OFDT en janvier 2025. Le coût social de l'alcool atteint 102 milliards d'euros, contre 156 milliards pour le tabac selon l'OFDT en janvier 2025. Les deux substances totalisent plus de 115 000 décès par an.

La prévention des ivresses répétées chez les jeunes reste un axe central. Les enquêtes auprès des adolescents montrent une baisse des usages réguliers depuis le début des années 2000. Les pages sur l'alcool chez les adolescents replacent ces chiffres dans les enquêtes en milieu scolaire. Les acheteurs professionnels y trouvent un contexte utile pour les gammes festives.

Le vin recule, la bière progresse : que disent les ventes par boisson ?

Les ventes montrent un transfert du vin vers la bière entre 2000 et 2023 selon l'OFDT en juin 2025, sans remontée du volume total. Le tableau compare les évolutions en alcool pur par habitant de 15 ans et plus d'après l'OFDT en juin 2025.

Boisson | Évolution 2000-2023 en alcool pur par habitant

Vins | baisse de 36,5 %
Spiritueux | baisse de 18,1 %
Bières | hausse de 12,6 %

Depuis 2019, la vente de bière dépasse celle des spiritueux en alcool pur par habitant selon l'OFDT en juin 2025. Il s'agit d'une première depuis le début des années 1960. Le vin explique l'essentiel de la baisse depuis 1961. Les séries tiennent compte des droits acquittés et de l'autoconsommation des producteurs.

La comparaison avec la Suisse éclaire le niveau français. En Suisse, la vente moyenne atteint 7,6 litres d'alcool pur par habitant en 2024, contre 10,6 litres en 2001 selon l'Office fédéral de la santé publique lors de la consultation de novembre 2026. La France reste au-dessus, avec 10,8 litres en 2022 selon Santé publique France en janvier 2026. Les méthodes fiscales diffèrent entre pays. Les rapports détaillent ces

précautions de comparaison.

Consommation d'alcool en France : questions fréquentes

La consommation d'alcool en France baisse-t-elle vraiment ?

Oui, la consommation d'alcool en France baisse sur la longue durée mais reste élevée. Les ventes passent de 26,0 litres d'alcool pur par habitant en 1961 à 10,8 litres en 2022 selon Santé publique France en janvier 2026. La part des buveurs quotidiens tombe de 23,9 % en 1992 à 8,0 % en 2021. La baisse récente marque une stabilisation plutôt qu'un rebond.

Qui est concerné par la consommation d'alcool en France au quotidien ?

Le quotidien concerne 8,0 % des adultes de 18 à 75 ans en 2021 selon Santé publique France en janvier 2026. Les hommes sont plus concernés que les femmes. Les adultes âgés boivent plus souvent que les jeunes. Les jeunes boivent moins souvent mais davantage par occasion lors des alcoolisations ponctuelles importantes.

Que change la consommation d'alcool en France par type de boisson ?

La consommation d'alcool en France se déplace du vin vers la bière entre 2000 et 2023 selon l'OFDT en juin 2025. Les volumes de vin reculent de 36,5 % et ceux des spiritueux de 18,1 %. Les volumes de bière progressent de 12,6 % selon l'OFDT en juin 2025. Depuis 2019, la bière dépasse les spiritueux en alcool pur par habitant selon l'OFDT en juin 2025.

Quels risques sont liés à la consommation d'alcool en France ?

La consommation d'alcool en France cause 41 000 décès attribuables en 2015 selon Santé publique France en janvier 2026. Les cancers, les maladies cardiovasculaires et digestives dominent ce bilan. En 2023, 246 000 hospitalisations sont liées à l'alcool selon l'OFDT en janvier 2025. Le coût social atteint 102 milliards d'euros pour l'alcool seul selon l'OFDT en janvier 2025.